

*[Text]*

mendous potential of business that has yet to be developed.

However, the growth of our processing industry is being handicapped by certain situations that exist: outdated government regulations, lack of some government regulations and supervision and lack of protection of the importation of egg products from countries where government subsidies exist in some form or other. We look to you, as a Committee set up by the government which is vitally interested in agriculture and the secondary agricultural industries of this country, to recommend to the government the changes that are necessary to benefit the egg production industry in Canada as a whole.

There is a great need for the establishment of a breaker grade of eggs to accommodate grading stations to move eggs, which do not meet table grade standards, to breaking plants. As regulations stand today great pains must be taken to correctly identify eggs in one of the five basic Canadian grades.

Because of changes in quality of eggs, identification made one day may be incorrect two days later. Also, grading plants which move all eggs lower than Grade A to breaking plants are saddled with the expense of separating these eggs which all end up in the same pot.

The breaking of farm receipts without grading by grading stations should be allowed with limited scanning and washing. There is no better way of grading an egg than to break the egg and check the interior quality by visual sight and smelling. This is precisely what we are doing when we break eggs. If it cost five cents per dozen to grade eggs, this adds a cost of four cents per pound to the finished liquid product, or fifteen to twenty cents per pound to the powdered product. This is approximately 10 per cent more than users of egg products must pay which is entirely unnecessary.

The use of powdered egg products by food manufacturers is rapidly increasing because of the trend to more prepared foods being offered to the housewife. The government, other than the Food and Drug Directorate, has no regulations governing the production of these products. We feel the government should take an interest in this growing field

*[Interpretation]*

de notre pays dans la mise en marché des œufs avec celui des États-Unis, nous voyons qu'il y a de fortes possibilités commerciales qui sont à développer.

Toutefois, la croissance de cette industrie de transformation est toutefois handicapée par certaines conditions qui prévalent: des règlements gouvernementaux démodés, le manque dans certains cas de règlements gouvernementaux et de surveillance, ainsi que le manque de protection vis-à-vis l'importation des produits de l'œuf de pays où il existe des subventions gouvernementales sous une forme ou sous une autre. Nous espérons que votre Comité établi par le gouvernement et vivement intéressé à l'agriculture et aux industries secondaires de l'agriculture, que vous recommanderez donc au gouvernement les changements nécessaires pour le bien de l'industrie de la production d'œufs au Canada dans son ensemble.

Le besoin est manifeste pour l'établissement d'un casseur d'œufs afin de faciliter aux postes de classification le mouvement des œufs qui répondent aux normes exigées vers les usines de cassage. Comme les règlements sont établis à l'heure actuelle, il faut prendre bien soin d'établir correctement la catégorie des œufs en 5 catégories fondamentales, au Canada. En raison des changements dans les caractéristiques des œufs, l'identification peut être incorrecte deux jours plus tard. Et aussi les usines de classification des œufs, qui envoient tous les œufs classés plus bas que la catégorie A aux usines de cassage, se voient prises avec les dépenses de classification de ces œufs qui aboutissent tous dans le même pot.

On devrait permettre le cassage des arrivées d'œufs non classés, sans autre formalité qu'une vérification limitée et un lavage. Il n'y a pas de meilleure façon de casser un œuf que de le casser, et d'en vérifier la qualité intérieure par un examen visuel et olfactif. C'est ce que nous faisons lorsque nous cassons les œufs. Si ça coûte 5 cents la douzaine pour classer les œufs, cela ajoute au coût de production de 4 cents la livre pour le produit fini, ou de 15 à 20 cents la livre pour le produit en poudre, ce qui veut dire 10 p. 100 de plus que ceux qui emploient les produits d'œufs doivent payer, ce qui est parfaitement inutile.

L'emploi d'œufs en poudre par l'industrie alimentaire augmente rapidement en raison de la tendance d'offrir davantage de produits alimentaires préparés à la ménagère. Le gouvernement, autre que la Direction des aliments et drogues, n'a pas de règlement pour la fabrication de ces produits. Nous trouvons que le gouvernement devrait s'intéresser à ce